

Une lettre de Leibniz

Autor(en): **Amsler, Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences**

Band (Jahr): **19 (1962)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-520685>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une lettre de Leibniz

Transcription et notes par MARC AMSLER, Sierre *

A Monsieur l'Abbé Bignon¹
Conseiller d'Etat du Roy²

Monsieur

je me sers des occasions qui s'offrent pour me conserver l'honneur de vos bonnes grâces, et pour vous marquer mon zèle.

Monsieur Hasberg secrétaire de Monsgr le Duc de Wolfenbutel³, faisant un tour en France, m'en fournit une. il est d'ailleurs savant et curieux, & mérite, Monsieur, votre protection.

La paix devenue presque générale me fait espérer que les sciences refleuriront⁴, Monsieur, sous vos ordres, et qu'on ira en peu d'années de tranquillité plus loin, qu'on n'était allé en 30 ans pendant les troubles.

il serait à souhaiter qu'on prit soin un peu plus qu'on ne fait, des avancemens de la Médecine pratique, en distinguant la simple hypothèse d'une conjecture plausible, & la conjecture vraisemblable de la certitude des faits. Mais surtout qu'on s'attachât davantage à faire et à enregistrer des observations; et je voudrais que tout Médecin qui découvrirait un aphorisme nouveau de pratique, véritable ordinairement, et trouvé par l'observation, en eût le prix.

* Hommage amical à Hans Fischer pour ses 70 ans.

¹ Né en 1662, l'abbé JEAN PAUL BIGNON a présidé, en 1699, à la réorganisation de l'Académie des Sciences de Paris (fondée en 1666) et à son installation au Louvre. LEIBNIZ était membre associé étranger de l'Académie.

² Il s'agit de LOUIS XIV, qui devait mourir l'année suivante à l'âge de 77 ans.

³ LEIBNIZ avait été Conseiller et Bibliothécaire du duc ANTON-ULRICH DE WOLFENBÜTTEL à Braunschweig. M. HASBERG pourrait bien avoir été son successeur à la cour du duc.

⁴ Allusion à la fin, toute récente, de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714).

je ne considère plus les Mathématiques pures que comme un exercice servant à pousser l'art de penser. Car pour la pratique tout y est presque découvert depuis les nouvelles Méthodes⁵.

Mais il n'en est pas de même de la physique⁶, où nous ne sommes que dans le vestibule⁷.

Vous pouvez beaucoup pour nous y faire entrer plus avant, & je souhaiterais d'y marcher avec d'autres sous vos auspices, étant entièrement

Monsieur

votre très humble et très
obéissant serviteur

Leibniz⁸

Vienne ce 26 de May 1714

⁵ Par «nouvelles méthodes», LEIBNIZ entend sans aucun doute le calcul infinitésimal, inventé par lui en même temps (?) que par NEWTON, son aîné de trois ans.

⁶ Y a-t-il là une pointe contre NEWTON et ses découvertes en physique ?

⁷ «En physique nous ne sommes que dans le vestibule.» Ne dirait-on pas que le génie de LEIBNIZ a pressenti l'extraordinaire développement de la physique moderne ?

⁸ LEIBNIZ a 68 ans. Il devait mourir deux ans plus tard, à Hanovre.

Monsieur

Je me sais des occasions qui s'offrent pour me conférer l'honneur
de vos bonnes grâces, et pour vous marquer mon zèle.

Monsieur Hasbly, Secrétaire de M^{onsieur} le Duc de
Wolfenbutel faisant un tour en France, m'en fournit une.
il est d'ailleurs, savant et curieux & mérite, Monsieur,
votre protection.

La paix devenue pres générale me fait espérer
que les sciences refloriront, Monsieur, sous vos ordres,
et qu'on tira en peu d'années de tranquillité plus
bientôt, qu'on n'étoit allé en 30 pendant les troubles.

Il seroit à souhaiter qu'on prit soin un plus plus
qu'on ne fait, des avancemens de la Médecine
Practique, en distinguant la simple hypothese d'une
conjecture, & la conjecture vraisemblable de la certitude
des faits; Mais par tout qu'on s'attachera d'avantage
à faire et à en register des observations, et

Je voudrais que tout Medecin qui decouvrirait
un aphorisme nouveau de pratique, véritable
ordinairement, et trouvé par l'observation, en eût
le prix.

Je ne considere plus les Mathematiques ^{pures}, que
comme un exercice servant à pousser l'art de
penser. Car pour la pratique, tout y est presy
decouvert depuis les nouvelles methodes.

Mais il n'en est pas de même de la physique,
ou nous ne sommes que dans le debut.

Vous pouvez beaucoup pour nous y faire
entrer plus avant & je vous prie d'y mander
avec d'autres sçavants esprits, et sans entêtement.

Monsieur

vous tres humble & tres
obeissant serviteur

Willelm 26 de May
1714

Leibniz